

<p style="text-align: center;"><u>Chapitre 1</u></p> <p style="text-align: center;">Un dilemme troublant</p>	
<p><u>Question abordée:</u> Quelle est <i>ma</i> façon d'interpréter la Bible ?</p>	<p><u>Références bibliques principales:</u> 2 Timothée 3 :16-17</p>

NB : merci à Eric PONSIN qui a largement contribué à la traduction de ce chapitre

Introduction : Un dilemme commun

Les chrétiens font face aujourd'hui à un dilemme qui est crucial pour nos vies personnelles et la vie de nos paroisses. Certains d'entre nous (vous peut-être ou des membres de votre église) pourraient exposer le dilemme de la manière suivante :

Le comportement sexuel est un péché. La Bible l'affirme sans ambiguïté dans de nombreux passages. Or, la Bible est la Parole de Dieu. L'homosexualité n'est peut-être pas un péché pire que d'autres, mais comment pouvons-nous affirmer que les relations homosexuelles sont bonnes alors que la Bible dit que la conduite homosexuelle est une abomination ? Je ne veux pas que l'on pense que je rejette les autres, mais comment pouvons-nous accueillir avec joie les homosexuels dans notre église s'ils ne se repentent pas de leur péché ? J'ai souvent l'impression que certains chrétiens essaient de réduire à néant ma conviction que la Bible est la Parole de Dieu...

D'autres chrétiens ont un autre type de dilemme par rapport à la Bible et l'homosexualité. Certains (vous peut-être) pourraient dire ceci :

La Bible ne condamne pas clairement les personnes gays et lesbiennes bien qu'elle contienne des versets négatifs concernant les conduites de même sexe. Les gens de cette époque n'avaient pas de mot pour désigner l'homosexualité, ni la même conception moderne que nous avons aujourd'hui de l'orientation sexuelle. Jésus n'a jamais rien dit sur l'homosexualité. Je crois que la Bible est inspirée par Dieu, dans la mesure où je l'éclaire par le savoir des exégètes du XXIème siècle et par ma propre expérience. Je crois que les femmes lesbiennes et que les hommes gays sont aussi les enfants de Dieu et je les accueille dans l'Eglise. Mon dilemme à moi c'est de savoir comment communiquer avec les chrétiens qui interprètent la Bible littéralement. J'ai souvent l'impression qu'ils rejettent ma foi et qu'ils ne comprennent pas mon approche...

Quelle que soit notre position sur cette question, nous pouvons la ressentir douloureusement dans la mesure où la Bible a une autorité significative pour notre vie. Il est possible qu'aucune des positions précédentes ne reflète correctement ce que nous croyons, et cela peut être tout autant douloureux. Certains parmi nous voudraient être beaucoup plus positifs dans leur soutien aux gays et lesbiennes. D'autres aimeraient pouvoir préciser la première approche.

Et vous, comment vous positionnez-vous face à ce dilemme de l'Église ?

Document n° 1 (principal) : Différents présupposés

Ceux d'entre nous qui penchent pour la première façon de vivre le dilemme pourraient se référer à 2 Timothée 3 :16-17 pour étayer leurs convictions. Dans ce cas, nous faisons remarquer que la Bible affirme sans ambiguïté que Dieu a inspiré toute l'Écriture. Chaque verset qui parle de conduite homosexuelle est donc la Parole de Dieu. Puisque tous les versets disent qu'une telle conduite est mauvaise, les disciples qui se veulent fidèles au Christ ne peuvent pas accepter l'homosexualité.

Derrière ces convictions se cachent plusieurs présupposés quant à la nature et à l'autorité de la Bible :

- L'Écriture est directement et littéralement inspirée par Dieu.
- La Bible est infaillible (incapable d'erreur).
- Elle est entièrement digne de confiance en tant que témoignage de la Parole et des actions salvatrices de Dieu.
- Elle suffit à elle-même pour nous amener à la foi et au salut en Jésus Christ.

Ces présupposés constituent la base d'une **approche littérale** de la Bible.

Ceux d'entre nous qui penchent pour la deuxième façon de vivre le dilemme lisent 2 Timothée 3 :16-17 de manière différente car ils se basent sur des présupposés différents :

- La Bible est la Parole de Dieu, mais ce ne sont pas les mots mêmes de Dieu.
- Bien qu'elle soit le témoignage de Dieu et de Ses actions salvatrices, elle a été écrite par des êtres humains faillibles dont la compréhension évolutive et les erreurs se reflètent dans les mots.
- Notre tâche consiste à étudier les mots avec la méthode d'interprétation historico-critique afin d'entendre la Parole qui transcende le contexte historique et humain.
- C'est de cette façon que nous pouvons éprouver l'utilité et l'inspiration divine revendiquées au deuxième siècle par l'auteur de 2 Timothée.

Ces présupposés constituent le cœur de l' **approche critique** de la Bible.

La première approche soutient que les références de la Bible aux conduites de même sexe ont une signification « complètement évidente ». Elle prétend aussi que ces références sont la Parole de Dieu valable en tous lieux et en tous temps.

La deuxième approche applique aux références bibliques une méthode d'étude historico-critique et aboutit à des conclusions différentes.

Alors que nous faisons aujourd'hui face à ce dilemme dans nos Églises, **il nous est utile de reconnaître l'existence de ces deux approches générales** pour interpréter le matériau biblique.

Les deux catégories de présupposés que nous venons de présenter comportent chacune des **dangers**.

Une interprétation littérale de 2 Timothée 3 :16-17 peut nous conduire à mettre sur un pied d'égalité l'autorité de la Bible et l'autorité de Dieu. Nous risquons d'adorer la Bible plutôt que le Dieu vivant qui parle à travers elle et au delà d'elle. Nous risquons aussi

revêtir de l'autorité divine certaines traductions françaises (ou anglaises) des textes bibliques grecs et hébreux sans vérifier soigneusement la justesse des traductions.

D'un autre côté, si nous abordons la Bible avec une approche historico-critique, nous risquons de minimiser l'autorité de la Bible dans notre vie. S'il en est ainsi, nous pouvons réagir de manière excessive et passer à côté de la Parole vivante de Dieu qui nous est transmise par les mots de la Bible.

Toute communauté qui interprète la Bible risque d'en faire un veau d'or si elle prétend que l'interprétation correcte est de *son côté*. Le risque est alors d'oublier que **chaque côté détient un fragment de l'intention divine**. Puisque nous n'en détenons qu'un fragment, chaque interprétation risque d'être déformée d'une manière ou d'une autre. Nous avons besoin les uns des autres. Nous avons besoin de rassembler nos fragments et d'écouter nos critiques respectives afin d'atteindre une compréhension plus complète de Dieu, et de notre relation à Dieu et aux autres.

TP bibliques n° 1 : Que dit le texte ?

Lisez les versets pour être sûr de savoir exactement ce qu'ils disent :

1. Faites la liste des mots clés de 2 Timothée 3 :16-17
2. Selon l'auteur de 2 Timothée, pourquoi l'Écriture est-elle utile et pour qui ?

Document n° 2 : Inspirée et utile

En utilisant une approche interprétative critique, examinons plus étroitement 2 Timothée 3 :16-17. Dans le texte original grec de 2 Timothée 3 :16, il manque le verbe « être ». Les traducteurs doivent l'ajouter et décider où le mettre. Doit-on traduire « toute Écriture [est] inspirée et utile » ou « toute Écriture inspirée [est] utile » ? Les traducteurs choisissent traditionnellement la première version. Toutefois, dans la traduction anglaise NRSV (New Revised Standard Version), les exégètes notent que le verset 16 pourrait être traduit par « toute Écriture inspirée par Dieu est également utile pour enseigner, pour reprendre, pour corriger, et pour entraîner à la droiture. ». **L'emphase passe de « toute Écriture est inspirée et utile... » à « toute Écriture qui est inspirée est aussi utile... ».**

Les termes grecs que les exégètes de la version NRSV et Louis Segond traduisent par « inspiré » et « utile » sont des termes relativement vagues. Le premier implique seulement que les auteurs bibliques étaient d'une manière ou d'une autre guidés par Dieu lorsqu'ils écrivaient. Le second signifie seulement qu'une référence scripturale est d'une manière ou d'une autre utile et avantageuse pour un lecteur. Aucun mot grec n'exige que nous assumions que toute l'Écriture est entièrement consistante, qu'elle est totalement exempte des influences culturelles des auteurs, ou qu'elle nous lie en tous lieux et en tous temps.

Placer le verbe « être » à une autre place que celle qui lui est traditionnellement assignée ne signifie pas que nous rejetons l'inspiration divine de l'Écriture. Cela signifie, cependant, que nous ajustons notre compréhension de la manière dont Dieu a travaillé pour inspirer les auteurs bibliques. Au lieu de penser que chaque mot est la Parole de

Dieu, nous reconnaissons que **Dieu a parlé à des êtres humains et au travers d'eux alors mêmes qu'il ont été créés, par Dieu, avec une liberté humaine mais aussi des limites humaines.**

Le seconde traduction reconnaît que l'auteur de 2 Timothée n'a probablement pas voulu dire que *chaque* verset était approprié pour toutes les époques à venir. Après tout, cette lettre était une lettre très pratique, traitant de sujets très spécifiques de l'Eglise aux alentours de 90-110 après Jésus-Christ. L'auteur ne s'adressait pas à nous au 21^{ème} siècle, et n'avait aucune idée des réalités de notre siècle. Les auteurs bibliques ont écrit à des gens du même milieu qu'eux, de la même époque et partageant les mêmes préoccupations. L'Eglise primitive a vu dans ces écrits le joyau de la vérité et de la réalité et a déclaré qu'elles seraient l'Ecriture. Toutefois, **les auteurs bibliques des deux Testaments ont continuellement réinterprété et modifié l'Ecriture en fonction de leur époque et de leur situation.** C'est également ce qu'ont fait plus tard les théologiens. Nous nommons leurs écrits Tradition (pour les protestants ou les anglicans) ou partie du Magistère (pour les catholiques romains). Ceci n'empêche pas les leaders d'Eglises tout comme les auteurs bibliques à continuer d'affirmer l'inspiration de la Bible.

Nous pouvons en faire tout autant. Certains d'entre nous font un pas minuscule pour sortir du dilemme commun en acceptant la seconde traduction de 2 Timothée 3 :16. Nous croyons que **la Parole de Dieu n'est pas synonyme de la somme des mots de l'Ecriture.** Nous reconnaissons différentes façons d'interpréter l'Ecriture.

Et vous, qu'en pensez-vous ?

TP bibliques n° 2 : Que signifie le texte ?

Les questions suivantes se focalisent sur les aspects liés à la traduction à l'interprétation des textes

1. Consultez 2 Timothée 3 :16-17 dans une Bible d'étude et lisez les annotations (voyez le glossaire). Que dit de ces versets l'interprète qui écrit ces annotations ?

2. Trouvez une traduction alternative du verset 16 dans les notes de bas de page d'une Bible d'étude type Bible de Jérusalem, Louis Segond ou TOB. Ecrivez ci-dessous les deux versions. En quoi diffèrent-elles ?

Traduction dans verset :

Traduction dans la note de bas de page :

Document n° 3 : Trois approches différentes de la Bible

Tout au long de l'histoire de l'Église, les gens ont approché la Bible de différentes manières. Dans ce chapitre, nous en avons déjà identifié deux : l'approche littérale et l'approche critique. Nous les résumerons ici brièvement, puis nous en décrivons une troisième : l'approche socioculturelle.

L'approche littérale :

Quand nous interprétons la Bible de manière littérale, **nous regardons les mots d'une traduction française (ou anglaise) donnée**. Puis, nous disons ce qu'il « signifie sans ambiguïté » en nous servant d'un large réservoir de matériaux interprétatifs, qu'on appelle la tradition, qui nous est parvenue depuis les premiers siècles. Il est possible que nous ne reconnaissons pas qu'une grande partie de notre tradition a d'abord émergé grâce aux interpréteurs de la Bible d'autres époques qui ont réinterprété les Écritures pour leur propre époque et leur situations particulières. L'approche littérale de la Bible est née aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles, avant tout comme une réaction à l'apparition de la pensée scientifique moderne et de la critique historique de la Bible. Néanmoins, certains interpréteurs littéraux se servent aujourd'hui des recherches de l'approche critique décrite ci-dessous.

L'approche critique :

Cette approche **interprète un texte biblique au travers de l'étude historique**. Nous étudions la langue même du texte, ses destinataires initiaux, l'identité de l'auteur initial en relation avec cette audience, et la manière dont cette audience aurait sans doute compris la langue du texte. Ce n'est qu'alors qu'on se demande ce qu'il signifie pour nous aujourd'hui. Si nous interprétons « correctement » le texte sacré historique (et ceci est un processus constant), alors l'Écriture peut -et doit- avoir une autorité et une influence constantes dans notre vie. Cette approche est dite critique car elle utilise diverses méthodes de critique historique, textuelle et littéraire, de façon très analogue aux méthodes analytiques de critique d'art et de critique musicale. Ceux qui utilisent l'approche critique la combinent parfois avec les méthodes sociale et culturelle qui surgissent de la troisième approche.

L'approche socioculturelle :

Émergeant de groupes marginalisés et opprimés, surtout au 20^{ème} siècle, la troisième approche considère qu'une **grande partie de la Bible et la plupart des interpréteurs de la Bible reflètent les points de vue sociaux, culturels et politiques de leur temps**. Il en résulte qu'ils n'ont généralement pas représenté, voir qu'ils ont ignoré les peuples marginalisés et opprimés. Cette troisième approche nous invite à interpréter la Bible de manière audacieuse à partir de notre propre « lieu social » en tant que femmes, immigrés de première génération, hommes gays et femmes lesbiennes, handicapés, etc. Elle nous invite à nous demander : « Comment ce passage parle-t-il à *ma/notre* expérience ? Qu'est-ce qui est invisible ici ? Qu'est-ce qui n'est *pas* dit ? Qui est sans pouvoir ? Qui est bénéficiaire ? ». Quelles sont les implications économiques d'une loi ou d'une coutume ? *Pourquoi* telle chose est-elle si importante dans les premières communautés juives ou chrétiennes ? ». Cette approche est particulièrement appropriée pour les discussions concernant les références bibliques sur l'homosexualité.

TP bibliques n° 3 : Comment David et Jésus ont-ils réinterprété l'Écriture?

Les questions suivantes s'intéressent à la manière dont les autres interprètent l'Écriture.

1. Quels versets de l'Écriture David a-t-il techniquement violés ? Comment les a-t-il réinterprétés ?

Voir 1 Samuel 21-22 et Lévitique 24 :5-9

Votre réponse :

2. Qu'est-ce qui a incité Jésus à se référer à la réinterprétation de David ?

Voir Marc 2 :23-27

Votre réponse :

3. Quelle Écriture de l'Ancien Testament Jésus lui-même a-t-il réinterprété et de quelle manière ?

Voir Marc 2 :23-24,27, puis regarder Lévitique 23 :3

Votre réponse :

Document n° 4 : Renouveler notre alliance ?

En utilisant des approches socioculturelles particulières, les interpréteurs pionniers issus des communautés des minorités raciales et ethniques nous ont aidé à voir quelles structures d'esclavage et quels présupposés sur la pureté ethnique sous-tendaient beaucoup de passages bibliques. De même, des femmes interprétrices pionnières nous ont aidé à démasquer dans la Bible les structures patriarcales (c'est-à-dire dominées par les hommes) de pouvoir et de propriété foncière. Les interpréteurs gays et lesbiennes commencent à peine à nous aider à voir dans les passages bibliques les structures sous-jacentes de biais hétérosexuels et de privilèges.

Nous pouvons nous tenir fermement au sein de notre propre identité (qui que nous soyons) et de notre communauté (quelle que soit notre expérience) tout en lisant l'Écriture. Si nous procédons ainsi, et si nous luttons en communauté pour nous comprendre les uns les autres et pour vivre en fonction des espérances de Dieu pour nous, nous découvrons bientôt que Dieu nous parle à travers les mots de la Bible, de la tradition et des enseignements de l'Église, et au sein de la communauté chrétienne. L'autorité existe dans tous ces lieux.

Si nous croyons cela, alors chacune de nos approches pour interpréter la Bible (littérale, critique et socioculturelle) peut nous permettre d' **embraser un Dieu dont la Parole nous rencontre là où nous sommes**. La Parole de Dieu *nous* rencontre tout comme cette Parole a rencontré les Hébreux ou les chrétiens de l'Eglise primitive là où *ils* étaient, et tout comme la Parole de Dieu continue à rencontrer aujourd'hui les Juifs là où *ils* sont.

Chacun d'entre nous accorde de la valeur à ses présupposés à propos de la Bible et de son approche de l'interprétation biblique. Ils font partie du noyau même de notre foi. Il peut être déstabilisant de s'intéresser aux positions des autres ou de les laisser s'intéresser et questionner les nôtres. Pourtant, au milieu du dilemme auquel nous sommes confrontés dans l'Eglise, nous avons désespérément besoin d'apprendre à nous faire suffisamment confiance pour nous le permettre. Une manière de commencer est de **reconnaître en nous-mêmes ce qui nous fait peur**. Que ce passerait-il si nous modifions nos propres présupposés quant à l'autorité de la Bible ? Où serait la « vérité » si nous modifions notre approche d'interprétation de la Bible ?

Il semble clair que les gens de tout bord sur l'échelle du dilemme de l'Eglise quant à l'accueil des hommes gays et femmes lesbiennes se sentent diminués d'une manière ou d'une autre par des « ennemis religieux ». Pour le moins, affirmer la promesse de Dieu et vivre comme des nouvelles créations en Christ va impliquer que nous discutons ces sentiments que nous avons de nous sentir diminués les uns par les autres. Cela va impliquer que nous reconnaissons que nous avons différentes manières d'aborder l'interprétation de la Bible. Pouvons-nous faire une trêve ? Pouvons-nous commencer par partager et écouter honnêtement ? Dans notre histoire biblique, Dieu n'arrête pas de nous pardonner et de renouveler son alliance avec nous. **Pouvons-nous nous pardonner les uns et les autres et nous renouveler mutuellement notre alliance ?**

TP bibliques n° 4 : Qu'en pensez-vous ?

Les questions suivantes se rapportent directement au dilemme de l'Eglise.

1. S'il était prouvé sans aucun doute que la traduction alternative de 2 Timothée 3 : 16 était la plus précise, quelle différence cela aurait-il pour votre vie ? Dans la vie des autres

Votre réponse :

2. Pensez-vous que l'Eglise puisse dépasser les luttes et faire prévaloir une approche interprétative sur les autres ? Si oui, pourquoi ? Sinon, pourquoi ?

Votre réponse :